

[Text]

Ms. Martin: No, not the actual right to investigate the accident.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): Why, then, put in the words at all, because they seem to be unnecessary. Why not say: "The board can investigate any accident or incident it wishes to investigate," because that is really what you are saying?

Ms. Martin: No, senator, not really. The words "reasonable grounds" are there to guide the board.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): Yes, but you are not implying that it would act without reasonable grounds, surely. Does not the expression "reasonable grounds" normally relate to a review by another body, such as a court? Perhaps one of the lawyers might aid you in that.

Ms. Martin: Yes; I will check with one of the lawyers on that if I may, senator.

Mr. Paul Royer, Senior Counsel, Transport Canada: Senator, the words "reasonable grounds" are used here because clause 2(a) talks about "any accident or incident associated with the operation of an aircraft", and therefore, in order to trigger the jurisdiction of the board, it takes some specific clear facts of either an accident or an incident.

Then subclause (b) talks about a situation. Therefore in order to limit the board in, perhaps, going on fishing expeditions, you include a motive. The motive is the belief of the board that if the situation is left unattended it could induce an accident. Therefore when you put in a motive you put in reasonable grounds. So in a certain way it is reviewable.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): By whom?

Mr. Royer: By a court. However, in practice the review is very difficult, in a way, because the court is limited. The bill limits the court to review only if there are reasonable grounds. So the discussion is still there.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): There is another incidence where the word "belief" comes in, and we will come to that later. It does not appear here, but I am going to use that word in my next question.

So what you are saying is that even if the board believes that it should investigate an accident or incident, but does not have admissible, reasonable grounds for so believing, it cannot investigate?

Mr. Royer: The "reasonable grounds" expression applies only when there is not a specific accident or incident that has happened. It is a situation or a condition. Let us say, for instance, that the board has received several reports that there are certain problems at an airport; certain things that may occur at that airport, or certain conditions or work of a certain kind of employee that they think might cause problems. After a series of such reports the board might then believe that there may be a situation. Those reports then become the reasonable

[Traduction]

Mme Martin: Non, pas le droit de faire enquête sur un accident.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Pourquoi alors utiliser cette expression puisqu'elle semble inutile. Pourquoi ne pas dire: «Le Bureau peut faire enquête sur tout accident ou incident sur lequel il veut faire enquête», puisque c'est ce que vous dites au fond?

Mme Martin: Non, sénateur, pas vraiment. L'expression «motifs raisonnables» est employée à titre indicatif pour le Bureau.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): D'accord, mais vous ne voulez pas dire que ces responsables agiraient sans motifs raisonnables. L'expression «motifs raisonnables» ne fait-elle pas normalement référence à un examen par un tiers, comme un tribunal? Peut-être qu'un des avocats pourrait vous éclairer sur cette question.

Mme Martin: Oui, je vérifierai auprès d'un des avocats si je le peux, sénateur.

M. Paul Royer, conseiller principal, Transports Canada: Sénateur, l'expression «motifs raisonnables» est employée ici parce qu'à l'article 2 du projet de loi il est question de «tout accident ou incident lié à l'utilisation d'un aéronef», et que pour que le Bureau puisse exercer son pouvoir, il faut montrer, de manière assez précise, qu'il y a eu un accident ou un incident.

Puis, il est question d'une situation. Pour éviter que le Bureau n'aille fouiner pour en savoir plus long, on inclut la notion de motif. Celui-ci consiste en la croyance qu'ont les responsables du Bureau qu'à défaut de mesure corrective, la situation pourrait provoquer un accident. Par conséquent, lorsqu'on inclut la notion de motif, on parle de motifs raisonnables. Donc, d'une certaine manière, il y a possibilité d'examen.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Par qui?

M. Royer: Par un tribunal. Cependant, en réalité, l'examen est très difficile à faire parce que le tribunal a des pouvoirs restreints. Le projet de loi ne lui donne le pouvoir de faire un examen que s'il a des motifs raisonnables. La question demeure donc entière.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Le mot «croire» figure ailleurs. Nous y viendrons tout à l'heure. Comme il ne figure pas ici, je vais en parler dans ma prochaine question.

Vous dites donc que si le Bureau croit qu'il devrait faire enquête sur un accident ou un incident, mais qu'il ne peut pas fournir de motifs raisonnables pour le justifier, il ne peut pas faire enquête?

M. Royer: L'expression «motifs raisonnables» ne s'applique que s'il ne s'est pas produit un accident ou un incident déterminé. Quand il s'agit d'une situation ou d'une condition. Supposons, par exemple, que le Bureau ait reçu plusieurs rapports indiquant que certains problèmes se posent à un aéroport, que certaines choses peuvent s'y produire ou que certaines conditions de travail d'une catégorie donnée d'employés peuvent causer des problèmes. Après avoir reçu ces rapports, le Bureau pourrait estimer qu'une situation existe qui lui donne des